

SANTÉ. L'épidémie n'est pas tout à fait terminée. Le réseau bronchiolite repart pour un tour jusqu'à la fin mai

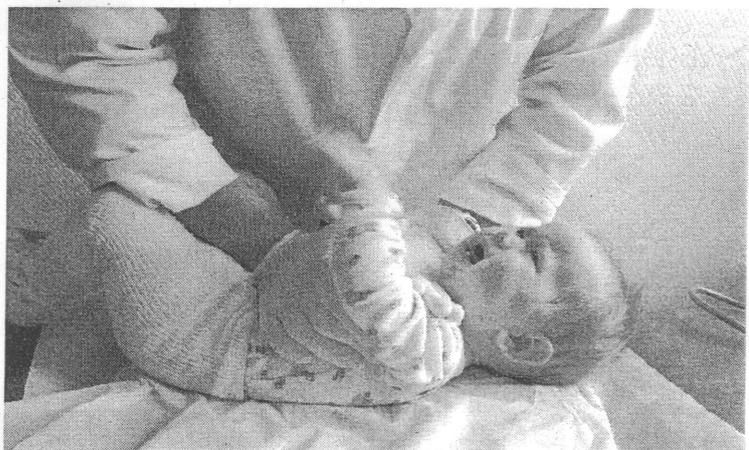
Les kinés jouent les prolongations

: Catherine Darfay

Printemps aidant, les kinés réunis par le réseau bronchiolite de Gironde pensaient bien avoir droit à des week-ends comme les autres. Raté. Les tours de garde des kinésithérapeutes libéraux (1) se prolongent jusqu'au 31 mai. « On devait arrêter fin mars, note Thierry Corde, le coordinateur. Or, le week-end dernier on a quand même pris en charge 65 nourrissons. Il semble bien que le problème demeure au-delà des pointes de l'épidémie. Et que celle-ci ne soit pas si saisonnière qu'on le croyait. » Le fait est que 53 bébés victimes d'obstructions des bronches ont également été soignés par kiné respiratoire le dernier week-end de mars et 38 l'ont été le premier week-end d'avril.

Pas d'affolement cependant. Si les symptômes de la bronchiolite sont spectaculaires (difficultés à respirer, toux violentes, pleurs, agitation...), elles se résorbent généralement sans trop de mal avec de la kiné respiratoire. C'est même pour cela que le réseau, presque unique en son genre en France (il en existe un autre en Ile-de-France et c'est tout), a été relancé à l'automne dernier, après une interruption de deux ans : pour permettre les premiers gestes sans que les familles aillent embouteiller les urgences.

Éviter l'embouteillage. D'au-



Les symptômes de la bronchiolite se résorbent sans trop de mal avec la kiné respiratoire

PHOTO ARCHIVES AFP

tant que, comme l'épidémie de bronchiolite, qui concerne tout de même 30 % de petits Girondins de moins de 2 ans, coïncide généralement avec celle de la grippe, voire de la gastro, ça finit par faire du monde à la fois chez les généralistes et dans les hôpitaux pour les cas les plus préoccupants. L'an dernier, le premier week-end de décembre avait ainsi été chaud-bouillant dans les hôpitaux français et parisiens en particulier, pour cause de fâcheux doublé grippe-bronchiolite. Mais, à Bordeaux, on ne signalait pas de gros soucis aux urgences pédiatriques. Une prochaine évaluation dira dans quelle mesure le réseau y est pour quelque chose.

En organisant un système de garde de huit professionnels à chaque fois qui couvrent tout le

département pendant les week-ends et les jours fériés, en assurant leur formation et en informant les familles, le réseau ne fait pas tout. Et les pédiatres ou les généralistes, voire le centre 15, restent les principaux prescripteurs qui dirigent les familles. « Mais il s'agit justement de s'organiser le mieux possible en amont pour permettre aux urgences de jouer leur rôle technique pour des cas qui ne peuvent pas être traités en médecine de ville, explique Thierry Corde. C'est relativement facile à faire avec une spécialité comme la kinésithérapie. A l'échelle de la médecine générale, c'est hélas plus compliqué... »

(1) Pour obtenir les coordonnées des kinés de garde, les familles doivent appeler le 05.57.77.49.49